

ADUC

CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES À L'UNIVERSITÉ DE CAEN NORMANDIE

MIEUX COMPRENDRE
POUR MIEUX PRÉVENIR

**5 ANS D'OBSERVATION
DE L'ÉVOLUTION DES CONSOMMATIONS
DES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS**



EN QUELQUES CHIFFRES

16358

Nombre de données exploitables recueillies depuis le lancement du projet ADUC.

7

Depuis le lancement du projet, 7 articles ont été publiés dans des revues scientifiques. Cela montre à quel point cette étude est novatrice et l'importance qu'ont ces résultats sur l'avancée de la recherche en addictologie.

10

communications ont été réalisées autour du projet dans divers congrès scientifiques au cours des 5 dernières années.

5

Cela fait maintenant 5 ans que le projet ADUC a démarré et qu'il recueille chaque année les habitudes de consommation des étudiantes et étudiants de Caen Normandie.

6

structures partenaires du projet, parmi lesquelles 4 universités (université de Rouen, Université de Lausanne, Université de Reims Champagne-Ardenne, Université Catholique de Louvain) et 2 centres de soin en addictologie (CHU de Caen Normandie, CHU de Reims).

ENQUÊTE ADUC

Le projet de recherche ADUC « Alcool et Drogues à l'Université de Caen Normandie : mieux comprendre pour mieux prévenir » est un projet de recherche interventionnelle en psychologie de la santé, piloté par le laboratoire de Psychologie Caen Normandie (LPCN - EA7452) en collaboration avec le laboratoire COMETE (U1075 UNICAEN-Inserm) et la participation des étudiantes et étudiants UNICAEN. Il vise à mieux comprendre les consommations de substances psychoactives en identifiant les facteurs psychologiques déterminants dans l'objectif de mieux prévenir les troubles de l'usage de ces consommations.

La première enquête en ligne a été réalisée en 2017 et les étudiantes et étudiants de l'université de Caen Normandie sont depuis sollicités chaque année afin de compléter le questionnaire en ligne. L'année universitaire 2021-2022 permet de tirer les conclusions de 5 années d'études autour des consommations à l'université de Caen Normandie.

Durant ces 5 années, les données de consommations de 16 358 étudiantes et étudiants ont pu être collectées et analysées. Les étudiants et étudiantes interrogées ont en moyenne 20 ans, sont à 63.5% des femmes et 78% sont en Licence.

FIGURE 1 : RÉPARTITION PAR ANNÉE UNIVERSITAIRE DES RÉPONDANTES ET RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE ADUC

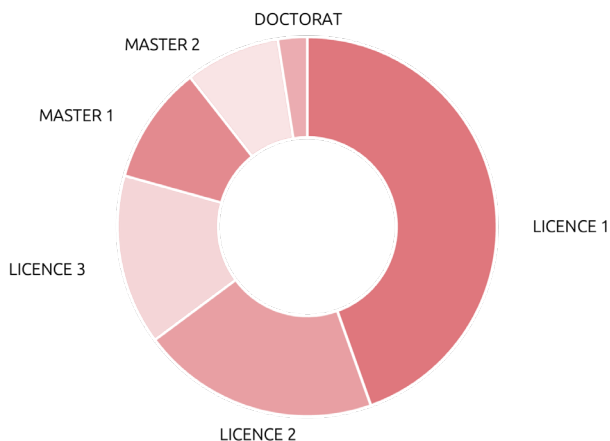
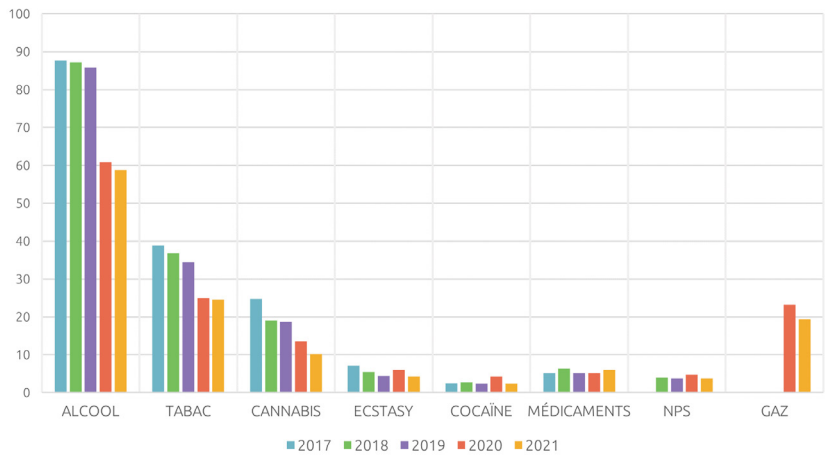


FIGURE 2 : ÉVOLUTION DES CONSOMMATIONS DE PRODUITS SUR LES 5 DERNIÈRES ANNÉES SUR L'UNIVERSITÉ DE CAEN NORMANDIE



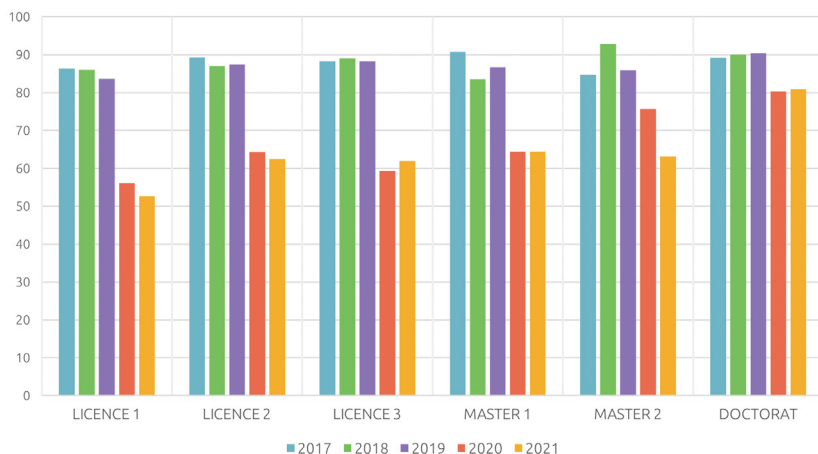
Un premier constat pouvant être réalisé est la diminution globale des trois consommations principales depuis 2017.

Ainsi, les consommations d'alcool ont diminué de 29% entre 2017 et 2021. La baisse la plus importante étant entre 2019 et 2020 avec une baisse de 25% de consommation. Les consommations de tabac ont également diminué de 14% entre 2017 et 2021 et les consommations de cannabis de 10,5%.

Un second constat peut être réalisé sur les consommations importantes de gaz (notamment protoxyde d'azote et poppers). Ces consommations ne sont étudiées que depuis 2020 (ce qui explique l'absence de données pour les 3 premières années d'ADUC) et représentent le troisième produit le plus consommé en 2021 derrière l'alcool et le tabac et avant le cannabis. L'accessibilité de ces produits et le caractère légal de leur achat mais non de leur consommation pourrait être une piste d'explication de cette représentation.

ALCOOL

FIGURE 3 : ÉVOLUTION EN % DES CONSOMMATIONS D'ALCOOL SUR LES 5 DERNIÈRES ANNÉES EN FONCTION DU NIVEAU UNIVERSITAIRE



Comme cité précédemment, les consommations d'alcool à l'université de Caen Normandie ont diminué ces 5 dernières années. Cette diminution est d'autant plus importante chez les étudiants en licence. Cette diminution des consommations n'influe pas sur la prévalence des consommations à risque telles que le binge drinking. D'un point de vue général, ces consommations concernent

30% des consommateurs d'alcool. Ainsi, on peut voir une diminution significative des comportements de binge entre 2017 et 2018 avant d'augmenter fortement entre 2019 et 2020 et de se stabiliser entre 2020 et 2021. Ces comportements de consommation concernent principalement les étudiants en licence (33% de consommateurs et consommatrices) contre 21% en master et 6,7% en doctorat.

**TAUX DE
DÉPENDANCE**
15%

Le niveau de dépendance à l'alcool n'a pas évolué au cours des 5 dernières années et concerne 15% des consommateurs et consommatrices d'alcool. Les étudiantes et étudiants de licence sont particulièrement touchés par cette problématique qui cible 16,6% contre 12,6% des masters et 7,5% des doctorant-e-s.

FIGURE 4 : REPRÉSENTATION EN % DES DIFFÉRENTS ALCOOLS CONSOMMÉS EN FONCTION DU NIVEAU UNIVERSITAIRE



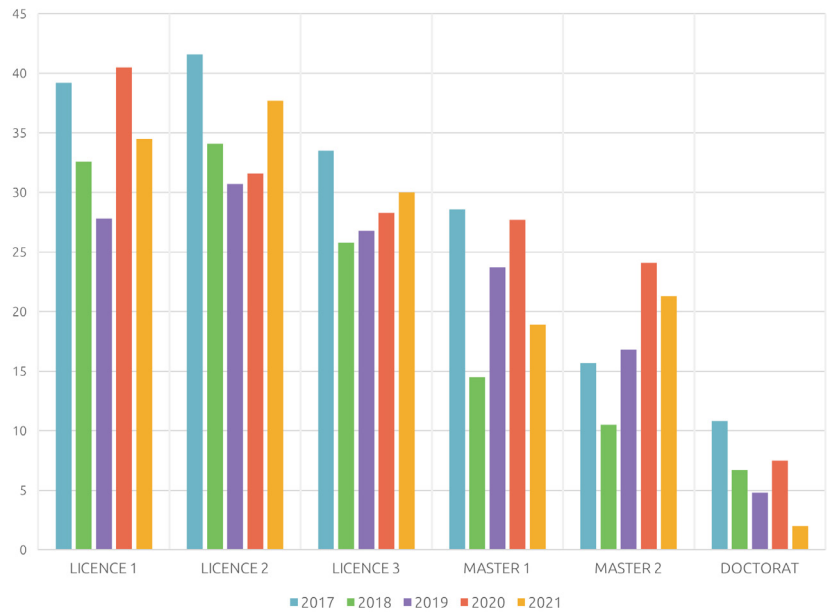
FIGURE 5 : RÉPARTITION EN % DES PROFILS DE CONSOMMATION D'ALCOOL EN FONCTION DU NIVEAU UNIVERSITAIRE 2017-2021



Pour conclure, les consommations d'alcools ces 5 dernières années ont significativement diminué, passant de 87,7% de consommateurs en 2017 à 58,8% en 2021 (diminution de 28,9%). Pour autant, les consommations de binge drinking n'ont pas diminué en lien avec cette baisse de consommation et tendent à augmenter sur les deux dernières années (+7% de bingers entre 2019 et 2020). Les doctorantes et doctorants ont une plus grande proportion de consommateurs et consommatrices d'alcool (86.6% contre 74,4% en licence).

Pour autant le nombre de verres consommés par semaine est relativement équivalent pour tous les niveaux universitaires (entre 4 et 5 verres par semaine). De plus, ils ou elles ont moins de risque de dépendance ou de comportements de binge drinking. Une piste de réponse pour expliquer ces résultats pourrait se situer dans les types d'alcools consommés. On peut voir que les doctorantes et doctorants consomment significativement moins d'alcool fort que les licences. De plus, l'alcool fort est un facteur de risque au développement de trouble de l'usage et à la pratique de binge drinking.

FIGURE 6 : RÉPARTITION DES CONSOMMATIONS DE BINGE DRINKING EN % CHEZ LES CONSOMMATRICES ET CONSOMMATEURS D'ALCOOL EN FONCTION DE LEUR NIVEAU UNIVERSITAIRE ET DE L'ANNÉE

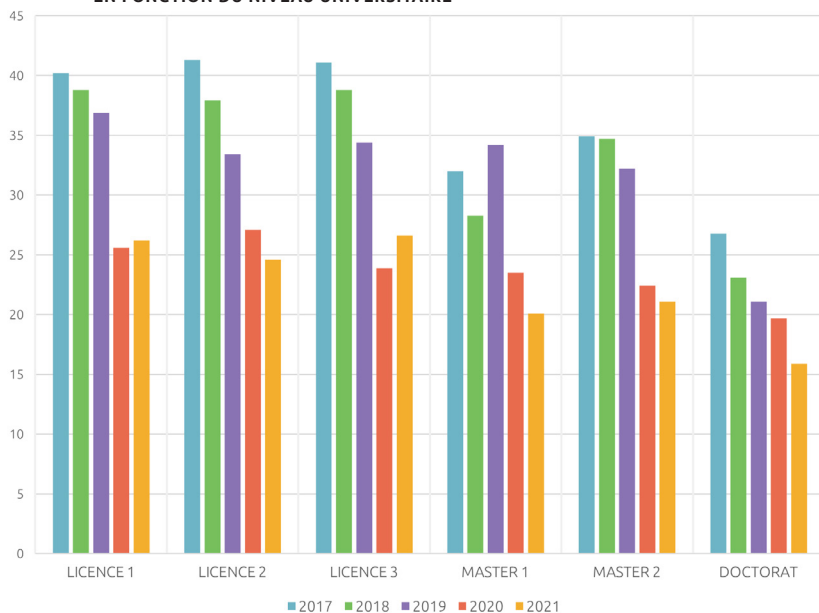


TABAC

De façon similaire aux consommations d'alcool, les consommations de tabac ont diminué au cours des 5 dernières années (-14,4% entre 2017 et 2021). Les doctorantes et doctorants consomment moins de tabac que les autres niveaux universitaires mais cette différence tend

à s'atténuer du fait de la forte diminution des consommations en Licence depuis 2017 (-16% entre 2017 et 2021 contre une baisse de 11% chez les doctorantes et doctorants). On ne trouve pas de différences en termes de dépendance et de nombre de cigarettes consommées selon les années universitaires.

FIGURE 7 : ÉVOLUTION DES CONSOMMATIONS DE TABAC SUR LES 5 DERNIÈRES ANNÉES EN FONCTION DU NIVEAU UNIVERSITAIRE

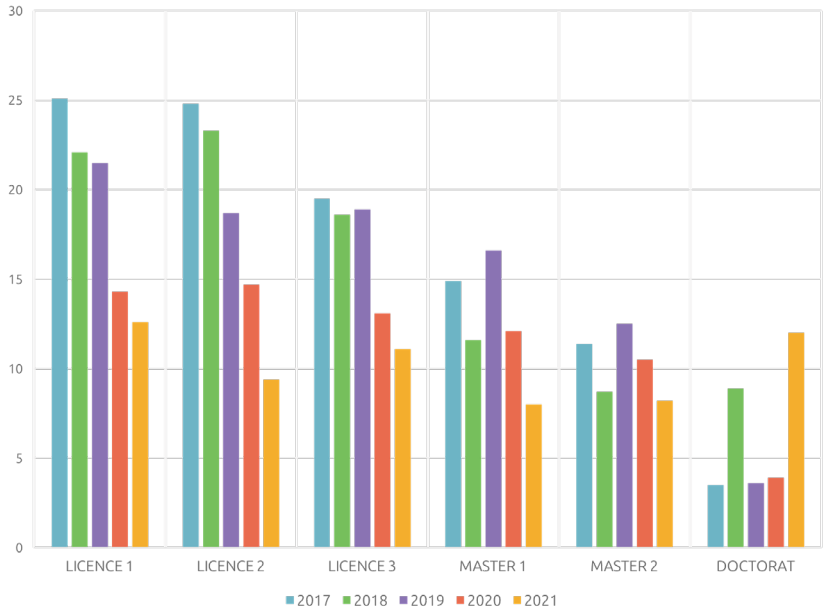


CANNABIS

Les consommations de cannabis ont elles aussi fortement chuté lors des 5 dernières années. Cette diminution est d'autant plus marquante chez les étudiantes et

étudiants en Licence avec une diminution de 12,4% des consommations (23,9% de consommateurs et consommatrices en 2017 contre 11,5% en 2021).

FIGURE 8 : ÉVOLUTION DES CONSOMMATIONS DE CANNABIS SUR LES 5 DERNIÈRES ANNÉES EN FONCTION DU NIVEAU UNIVERSITAIRE

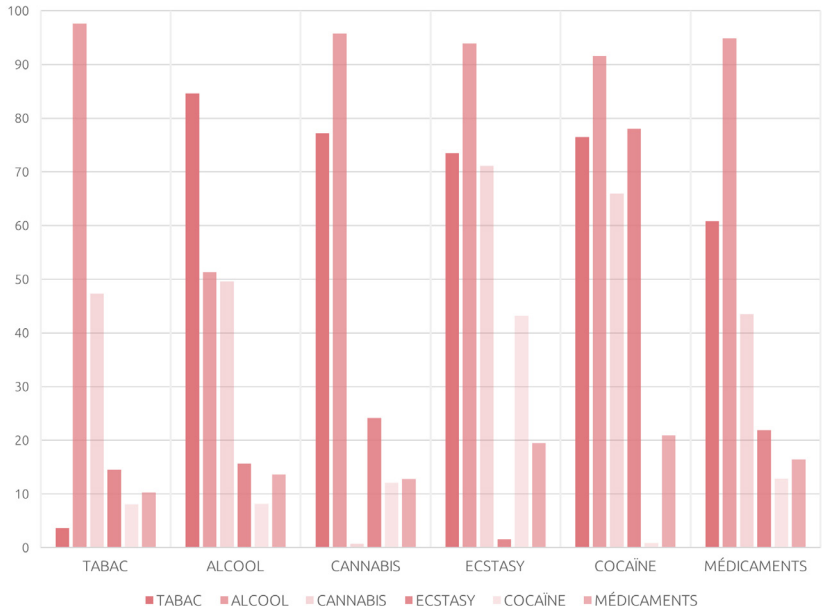


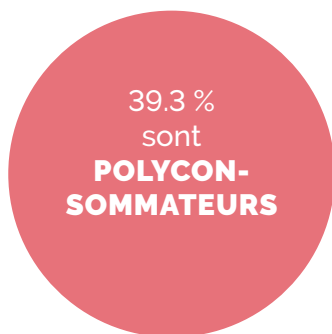
LES POLY-CONSOMMATIONS

Les polyconsommations représentent 39,3% des consommations à UNICAEN. On parle de polyconsommation lorsqu’au moins deux produits sont consommés. Les étudiantes et étudiants n’étant

pas questionnés sur les moments de consommations, nous ne pouvons pas conclure si ces polyconsommations sont des consommations conjointes ou distinctes de deux produits.

FIGURE 9 : RÉPARTITION EN % DES POLYCONSOMMATIONS EN FONCTION DES PRODUITS CONSOMMÉS





Les disparités en termes de polyconsommations sont très marquées en fonction des substances. On peut ainsi voir que l'alcool est la seule substance avec une forte représentation de consommation exclusive (50% des consommations d'alcool sont sans aucune autre consommation de produits). Tandis que les consommations de cannabis, tabac, ecstasy et cocaïne se font exclusivement (moins de 5%) en plus d'une autre consommation. L'alcool étant le produit que l'on retrouve en tête dans toutes les polyconsommations avec pour chaque produit plus de 90% de polyconsommation d'alcool.

Un point notable de ces polyconsommations est la polyconsommation d'ecstasy chez les consommateurs de cocaïne. On peut ainsi voir que 78% des consommateurs de cocaïne consomment également de l'ecstasy tandis qu'uniquement 43,2% des consommateurs d'ecstasy consomment également de la cocaïne.

5 ANS DE PUBLICATIONS ET D'AVANCÉES SCIENTIFIQUES

2020 : PREMIÈRE PUBLICATION SUR LA BASE DE DONNÉE D'ADUC



Distinct psychological profiles among college students with substance use: A cluster analytic approach

Séverine Lannoy^{a,b,c,e,*}, Jessica Mange^d, Pascale Leconte^e, Ludivine Ritz^d, Fabien Gierski^{a,f}, Pierre Maurage^b, Hélène Beaunieux^d



Cette étude a permis d'identifier les profils psychologiques des différents groupes de consommateurs et consommatrices parmi les étudiantes et étudiants participants au projet ADUC :

LES FAIBLES CONSOMMATEURS ET CONSOMMATRICES :

D'un point de vue psychologique, ces consommateurs et consommatrices ont un faible niveau d'impulsivité en lien avec une bonne auto-régulation, une bonne estime de soi et un faible niveau d'anxiété. Ils et elles ont peu de désir et de motivation à consommer des produits psychoactifs.

LES PROFILS ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES :

Ce profil est caractérisé par une volonté de consommer pour le plaisir et avoir des sensations du le contexte social et festif. Ils et elles consomment de toutes les substances et ont un score important de binge drinking mais présentant de faibles niveaux de dépendances. Au niveau psychologique, ce groupe est caractérisé par un bon niveau d'estime de soi, de bons résultats académiques et une faible anxiété.

LES CONFORMISTES :

Ce groupe est caractérisé par des consommations assez similaires au groupe étudiant. Néanmoins, il présente des risques de dépendances plus élevés, notamment à l'alcool et au cannabis. Ce groupe consomme des substances principalement pour ne pas être exclus par les autres. Il présente un important niveau d'anxiété et une faible estime de soi.

LES CONSOMMATEURS ET CONSOMMATRICES IMPORTANTES :

Caractérisés par un haut niveau de consommation et un risque élevé de dépendance aux produits. On note des scores élevés d'impulsivité et une volonté de consommation liée à la régulation émotionnelle.



What really matters in binge drinking: A dominance analysis of binge drinking psychological determinants among University students

Jessica Mange^{a,*}, Maxime Mauduy^a, Cécile Sénémeaud^a, Virginie Bagneux^a, Nicolas Cabé^{c,d}, Denis Jacquet^a, Pascale Leconte^b, Nicolas Margas^c, Nicolas Mauny^a, Ludvine Ritz^a, Fabien Gierski^{b,g}, Hélène Beaunieux^a

Cet article a permis d'identifier les quatre variables associées de manière dominante à la pratique du binge-drinking (BD) chez les étudiantes et étudiants entre 18 et 30 ans :

- **Motivation aux sensations :** Plus les étudiantes et étudiants cherchent à ressentir des émotions positives, plus ils ou elles pratiquent le Binge Drinking
- **Identité de buveur/buveuse :** Plus les étudiantes et étudiants identifient les consommations d'alcool comme faisant partie de leur identité, plus ils ou elles pratiquent le Binge Drinking
- **Norme subjective :** Plus les étudiantes et étudiants pensent que leur environnement attend d'eux ou d'elles qu'ils ou elles consomment, plus ils ou elles pratiquent le Binge Drinking
- **Motivation sociale :** Plus les étudiantes et étudiants pensent que boire améliore la fête avec leur entourage, plus ils ou elles pratiquent le Binge Drinking

Les résultats de cette étude vont pouvoir servir de base pour les futures campagnes de prévention sur le binge drinking en indiquant 4 variables auxquelles être particulièrement attentif lorsque l'on communique et sensibilise sur la consommation excessive d'alcool en milieu étudiant.



Why should we ask binge drinkers if they smoke cannabis? Additive effect of alcohol and cannabis use on college students' neuropsychological performance

Simon Deniel^a, Maxime Mauduy^a, Caroline Cheam-Bernière^a, Nicolas Mauny^a, Charlotte Montcharmont^a, Nicolas Cabé^c, Anaëlle Bazire^a, Jessica Mange^a, Anne-Pascale Le Berre^a, Denis Jacquet^a, Virginie Bagneux^a, Pascale Leconte^b, Ludvine Ritz^a, Hélène Beaunieux^{a,*}

Cet article a permis de montrer la présence d'un risque de troubles cognitifs chez les étudiantes et étudiants pratiquant le Binge Drinking, ce d'autant qu'il est associé à une consommation de cannabis. Plus précisément, cette étude a mis en évidence un risque de troubles de mémoire à court et long terme ainsi qu'un risque de difficultés de flexibilité cognitive.

Ces troubles cognitifs peuvent être un frein lors de la prise en charge des problématiques de consommation.

Ces travaux ouvrent une nouvelle perspective sur l'importance d'interroger les consommations de cannabis lors de l'accompagnement des consommateurs et consommatrices d'alcool. De plus, ces travaux permettent de s'interroger sur l'orientation des messages de préventions faisant appel aux capacités cognitives pouvant être détériorées chez les consommateurs et consommatrices.

Tobacco Dependence Among French University Students: A Cluster Analytic Approach to Identifying Distinct Psychological Profiles of Smokers

Journal of Drug Issues
2022, Vol. 0(0) 1–21
© The Author(s) 2022
Article reuse guidelines:
sagepub.com/journals-permissions
DOI: 10.1177/00220426221107560
journals.sagepub.com/home/jod


Cette étude a permis d'identifier cinq profils psychologiques différents chez les fumeurs et fumeuses parmi les étudiantes et étudiants participants au projet ADUC :

LES INCONSISTANTS ET INCONSISTANTES :

Ce profil se caractérise par des motivations, une identité de fumeur ou fumeuse, des attitudes et des normes subjectives plus faibles, mais un niveau élevé de contrôle comportemental perçu pour résister au tabagisme. En outre, ces fumeurs présentent une faible dépendance au tabac et expriment leur intention d'arrêter de fumer.

LES SOCIO-HÉDONISTES :

Ce profil présente de fortes motivations sociales, liées au plaisir et à la stimulation, accompagnées d'une dépendance modérée à l'égard du tabac et d'une faible motivation à cesser de fumer.

LES NORMATIFS :

Ces personnes sont caractérisées psychologiquement par une sensibilité importante à la norme sociale, c'est-à-dire aux attentes de l'entourage sur le fait de fumer. Ce profil est associé à une dépendance modérée au tabac et à une faible volonté motivation à arrêter de fumer.

LES « FAISANT FACE » :

Ils ou elles se caractérisent par de fortes motivations de sédation, de dépendance et de manipulation, ainsi que par de faibles attitudes et normes subjectives à l'égard du tabagisme. Par ailleurs, ce sous-groupe présente une dépendance modérée à l'égard du tabac et fait état d'un plus grand nombre de tentatives passées pour arrêter de fumer ainsi que d'une motivation à l'arrêt plus forte.

LES DÉPENDANTS ET DÉPENDANTES :

Ils ou elles se caractérisent par une forte adhésion aux sept motivations possibles du tabagisme, en particulier l'automatisme, la manipulation et la dépendance, une forte identité de fumeur/fumeuse, une attitude positive à l'égard du tabagisme et une moindre perception du contrôle comportemental pour résister au tabagisme. En outre, ce sous-groupe est le plus dépendant du tabac. Ses membres font état de peu de tentatives d'arrêt dans le passé et semblent avoir une faible motivation à arrêter de fumer.

Ce travail invite à être vigilant sur la diversité des profils de fumeurs et fumeuses dans les campagnes de prévention mise en place en milieu étudiant.



Normandie Université



UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE